

ERICOME PREPA 2022 - ECE - Economique

Economie, sociologie et histoire du monde contemporain
Economie, sociologie et histoire du monde
contemporain

507611

ERCAN

EREN

30/04/2002

Note de délibération : 19 / 20

Numéro d'inscription

5 0 7 6 1 1



Né(e) le

3 0 / 0 4 / 2 0 0 2

Signature

Nom

E R C A N

Prénom(s)

E R E N

19 / 20



Épreuve: ..Economie, sociologie et histoire.....

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

 1 / 3

Numéro de table

 1 3

Commencez à composer dès la première page

"Pas un seul pays du monde, quel que soit son système politique n'a réussi à se développer avec une politique de porte fermé" disait Deng Xiaoping en 1978, lui qui a mis fin à la période Maoïste en Chine en faveur du libre-échange et l'ouverture de son économie au commerce international. On voit donc ici que le libre-échange n'est pas une théorie est bien une réalité. Mais alors, le libre-échange est-il "une théorie sans réalité" et le protectionnisme, une réalité sans théorie" ?

Cette citation vient de Paul Bairoch dans "Mythes et paradoxes de l'histoire économique" (1984), un auteur qui critique profondément le libre-échange et qui est donc en faveur du protectionnisme, en prenant l'exemple des États-Unis du XIX^e siècle, où la croissance augmentait plus vite en période de protectionnisme. Le libre-échange c'est la suppression des barrières douanières et l'ouverture croissante des économies au commerce international, tandis que le protectionnisme c'est le fait de mettre des barrières protectionnistes (droits de douane...) dans le but de protéger l'industrie nationale et lutter contre la concurrence étrangère. Le libre-échange a profondément été une source de croissance considérable pour les pays développés, comme on peut le voir durant la première mondialisation (1830-1870) et la deuxième mondialisation (Suzanne Berger, "Notre première mondialisation" 2003). En effet, tout au long du XIX^e siècle, le libre-échange a permis d'élever le niveau des

en développement, comme la Chine, les "dragons" asiatiques... Néanmoins, face aux nombreuses conséquences du libre-échange, on s'intéresse de plus en plus sur le fait que le libre-échange serait désormais une théorie sans réalité. Et donc, le protectionnisme se substituerait de plus en plus au libre-échange, qui n'a au départ aucun fondement théorique. De même, la tendance serait également à la régionalisation face au crise du multilatéralisme. Ainsi, on peut se demander si les théories du libre-échange sont désormais considérées comme anachronique ? Est-ce que les bénéfices du libre-échange sont révoqués et ^{donc n'est} plus une réalité ? Le protectionnisme serait-il ^{il} donc la voie que les pays développés ont choisis ?

On va voir que le libre-échange n'est pas une théorie sans réalité (I) mais face aux nombreuses conséquences du libre-échange, en particulier dans les pays pauvres, le libre-échange serait une théorie sans réalité (II). Et donc, on va voir que la tendance est au protectionnisme qui devient une réalité sans théorie.

*

*

*

On va voir l'aspect théorique du libre-échange (A) et la validité de ces théories (B).

Le libre-échange est basé sur des fondements théoriques qui considèrent le libre-échange comme une source de croissance économique et de prospérité tout en permettant la hausse du niveau de vie des ménages. En effet, Adam Smith dans "Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations" (1776) énonce la théorie des avantages absolus, où chaque pays doit se spécialiser dans le secteur qu'il possède le plus de gains de

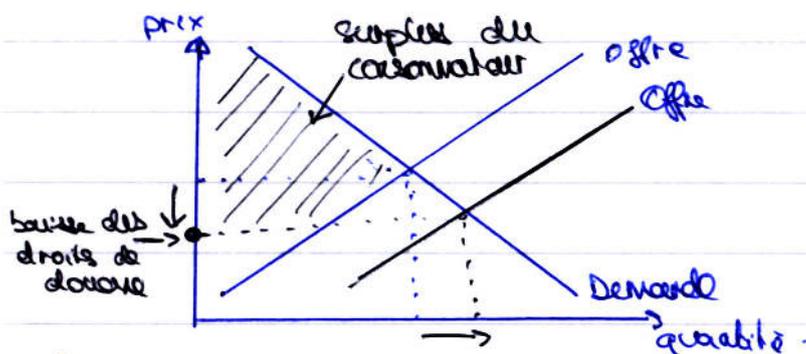
productivité. Cela va permettre d'enrichir les économies grâce aux bienfaits du "double commerce" également. À cela, Ricardo dans "Principe de l'économie politique et de l'impôt" (1817) rejette la théorie des avantages comparatifs. Un pays doit se spécialiser là où il est le plus ^{bon} ou le plus mauvais dans le secteur en question. On peut illustrer cela avec un tableau :

	Portugal	Angleterre
Drap	90	100
Vin	80	120

← Nombre de jours de production pour réaliser une unité de production.

Ici, le Portugal va se spécialiser dans le vin car il est meilleur dans ce secteur alors que l'Angleterre va se spécialiser dans le drap car il est le moins mauvais. Donc, l'échange va permettre aux pays de s'enrichir. Plus globalement, cette spécialisation au libre-échange va dépendre des dotations factorielles. Rybczynsky dans "Factor Endowment and Relative Commodity Prices" (note notamment que les dotations factorielles peuvent évoluer, à l'image de la Chine qui se spécialise de plus en plus vers les secteurs à fortes valeurs ajoutées. De plus, cette spécialisation va permettre d'augmenter le prix du facteur selon le modèle HOS (Heckscher, Ohlin et Samuelson). Si par exemple, la France se spécialise dans le facteur capital (aérospatial...) et l'Argentine dans le facteur travail, alors d'après le théorème de Stolper-Samuelson (1931), le prix du facteur capital va augmenter pour la France et le facteur travail pour l'Argentine. Cela va aboutir sur une convergence des économies. Les théories du libre-échange sont vérifiées empiriquement. En effet, la Grande-Bretagne est devenue une puissance industrielle au XIX^e siècle où sa part dans la production industrielle est passée de 3% en 1780 à 67% en 1870, cela a permis également de nombreuses innovations (bâtoirs à vapeur), le développement des chemins de fer qui ont permis (qui passe de 175 km à 105 000 km entre 1830-1870). De plus, la Grande-Bretagne signe des accords de libre-échange et comme le traité de Cobden-Chevalier en 1859,

où les droits de douane passe de 110% en 1858 à 5% en 1860 entre la France et la Grande-Bretagne. On peut voir les effets positifs du libre-échange à travers un graphique :



On peut voir ici que la diminution des droits de douane permet une hausse du surplus du consommateur, donc ils ont plus de pouvoir d'achat.

Cela va permettre une augmentation de la consommation et donc une amélioration des niveaux de vie, puis une hausse de la production (offre se déplace à droite), et donc une baisse du chômage et favoriser la croissance économique. À cet égard, le libre-échange n'est pas une théorie sans réalité mais une contrainte c'est bien une réalité. Par ailleurs, le libre-échange stimule aussi les innovations comme le souligne Krugman. Le libre-échange permet une "contrainte salutaire", c'est-à-dire que la concurrence va pousser les entreprises à investir dans la recherche et développement, dans les innovations et donc accompagner la croissance économique. Le libre-échange est bien une réalité car cela a favorisé l'émergence des FNU (firmes transnationales) à travers la DTFP (division internationale des processus de production) qui représente 25% du PIB mondial, soit 100 000 FNU de plus de 1 million de filiales dans le monde. Par ailleurs, c'est grâce au développement de ces entreprises que le Japon a émergé dans le commerce international (Erevoizi, 1871-73 où l'état favorise ces entreprises). Par exemple, le poids du Japon dans le commerce international a doublé entre 1963 et 1987 grâce au libre-échange. Toyota devient une entreprise mondiale en 1980 et s'implante même en France à Valenciennes en 1999. De ce fait le libre-échange est bien une théorie avec réalité. On peut aussi voir comment la Chine a émergé depuis 1980, où la croissance économique a été exponentielle depuis entre 1980 et 2010.

Numéro d'inscription

5 0 7 6 1 1



Né(e) le

3 0 / 0 4 / 2 0 0 2

Signature

Nom

E R C A N

Prénom (s)

E R E N

19 / 20



Épreuve : Économie, sociologie et histoire

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

2 / 3

Numéro de table

1 3

Commencez à composer dès la première page.

En effet, la Chine qui a intégré l'OMC (Organisation mondiale des Commerce créé en 1994 par suite aux accords de Round Bush, qui a pour but d'être un code permanent aux échanges commerciaux "et régler les litiges commerciaux) en 2001 est devenue la première puissance commerciale en 2010 et connaît 20% de croissance avant et après la crise de 2008. Note la citation de Paul Barroth est précisée. De la même manière, le libre-échange a permis aux "dragons" (Corée du Sud, Singapour, Taïwan, Hong Kong) de se développer énormément si leur poids dans les exportations mondiales est passé de 1,5% en 1950 à 10% en 1990.

Finalement, on voit bien que le libre-échange est bien une théorie avec réalité empiriquement. ~~grâce~~ cela a permis de forte croissance économique dans les pays développés, l'émergence de la Chine, des dragons, une hausse des niveaux de vie, une convergence des économies... Et donc, "la mondialisation est indissociable du fonctionnement des capitalismes lui-même" (Stiglitz). Néanmoins, le libre-échange provoque également de nombreuses conséquences économiques, et on va voir pourquoi ce libre-échange devient de plus en plus une théorie sans réalité.

*

*

*

Nous verrons que le libre-échange est une théorie sans réalité en raison car entraîne l'appauvrissement des pays pauvres (A) et nous verrons la suite du débat les contestations (B).

Le libre-échange ne profite pas à tous les pays et au contraire peut engendrer des conséquences économiques et sociales énormes, un appauvrissement des pays pauvres... Karl Marx décrit notamment que : "le libre-échange hôte la révolution sociale, c'est en ce sens que je vote en faveur du libre-échange". Pour lui, le libre-échange a ~~pour~~ engendré des inégalités sociales, une hausse de la pauvreté, et donc c'est néfaste. Mais il critique aussi le protectionnisme car cela favorise les riches industriels. C'est pour cela qu'il prône le libre-échange, car cela va permettre une révolution sociale. De plus, le libre-échange serait une théorie sans réalité, comme le souligne Lenin dans : "L'impérialisme. Stade suprême du capitalisme" (1916). Pour lui, le libre-échange engendre une désindustrialisation dans les pays pauvres. Par exemple, l'Inde possédait au XVIII^{ème} siècle une proto-industrie très dynamique à travers la production de coton qu'on appelait les "Indiennes". Toutefois, lorsque les Européens ont découvert cela, ils se sont mis à produire du coton et donc à valoir le marché indien. Par conséquent, comme les produits européens étaient plus compétitifs, cela a provoqué le déclin de la production de l'Inde et a provoqué une désindustrialisation. En ce sens, le libre-échange est une théorie sans réalité car ne profite pas à tout le monde. De même, Samir Amin dans "L'échange inégal et la loi de la valeur" (1973), montre que les pays développés se spécialisent davantage dans les produits à forte valeur ajoutée alors que les pays pauvres dans les ressources naturelles (monoproduit : exemple le pétrole pour le Mexique). Par conséquent, cela va entraîner une dégradation des termes à l'échange car comme les ressources naturelles sont soumises aux aléas climatiques, ils vont acheter plus cher qu'ils n'en vendent.

Paul Barroch dans "The Economics of underdeveloped countries" (1966) montre justement les conséquences de la monoexportation des ressources naturelles à travers la "maladie hollandaise". En effet, en 1959, on découvre dans la province de Groningue (Nord-est du Pays-Bas) le plus grand gisement de gaz au monde avec 2 800 milliards de mètres cubes. De ce fait, le Pays-Bas va inciter les entreprises et les agents à orienter toutes ces activités vers ce gisement. Le premier contrat est signé en 1965 avec l'entreprise allemande Ruhrgas. Cependant, cette spécialisation va engendrer une forte appréciation de sa monnaie et engendrer le déclin des autres activités car elles ne sont plus compétitives. Le Pays-Bas va se mettre à importer tout ce que le pays ne produit plus. À cet égard, au milieu des années 1970, le Pays-Bas connaît encolement de difficultés économiques alors même que la production de gaz atteint son sommet. Le 26 novembre 1977, "The Economist" parle ainsi de "Dutch Disease" (maladie hollandaise) pour illustrer les conséquences de la monoexportation. Ainsi, le libre-échange est bien une théorie sans réalité car le libre-échange ne profite pas à tout le monde et une courbe nationale et l'appauvrissement des pays. De même, Juan Pablo Alfonso, l'un des pères fondateurs de l'OPEP (l'Organisation des pays exportateurs de pétrole) ¹⁹⁵⁹⁻⁶⁴ décrit "Le pétrole provoquera notre ruine, le pétrole c'est l'excrément du diable" pour illustrer les conséquences de la monoexportation. Par exemple, les Émirats Arabes Unis, pour sortir de la "maladie pétrolière" ont développé des fonds souverains qui permet de transformer les richesses du pétrole en des placements internationaux. Cela permet d'éviter l'appréciation de la monnaie et ^{diminuer} ~~réduire~~ la part de l'hydrocarbure dans l'économie (qui est passé de 70% en 1980 à 30% de nos jours).

D'autre part, le libre-échange devient une théorie sans réalité comme on peut le voir à travers les mouvements de capitalisation, cela a engendré pas des effets vertueux comme pouvant le prétendre les théoriciens. Nous avons la montée des mouvements protectionnistes qui veulent une mondialisation plus pieuse et

peus équitables. De même, il y a les classes sociales qui reposent sur le fait que comme les pays pauvres ont de faibles coûts de main d'œuvre et donc qu'ils imposent des dumping (sociales, fiscales...), ces pays doivent améliorer les conditions de travail. Ensuite, le libre-échange engendre des conséquences énormes sur l'environnement (par d'où les confrontations entre le PNUC et OMC, les pays-développés qui veulent réduire les émissions de gaz à effet de serre et les pays en développement qui refusent). On voit aussi une perte de souveraineté des pays.

Enfin, le libre-échange est bien basé sur une théorie sans doute qui profite seulement aux pays les plus riches au détriment des pays les pauvres. Le PIB des 25 pays les plus riches a augmenté de 300% entre 1970 et 2010 contre seulement 30% pour les 25 pays les plus pauvres. Ainsi à ces conséquences du libre-échange, la citation de Balzac prend de plus en plus de sens, puisque désormais la tendance est au protectionnisme qui deviendrait une réalité sans théorie.

*

*

*

Tout d'abord nous allons voir face à la crise du multilatéralisme, le protectionnisme devient une réalité sans théorie (A) et qui est en fait en fait petit à petit à une mondialisation limitée à travers une plus grande présence des états pour protéger ses économies du libre-échange (B).

Le cycle de Doha (2000-2013) illustre la crise du multilatéralisme et montre les échecs des politiques de libre-échange en raison d'un manque de participation commerciale. Les intérêts des pays deviennent plus grands et les intérêts divergent entre les pays. De ce fait, la régionalisation la tendance est à la régionalisation qui est une forme de substitut à la mondialisation et le libre-échange avec le monde. En effet, c'est une forme de protectionnisme puisque les pays géographiquement proches se réunissent et s'échangent entre-eux au détriment des autres pays. Comme le souligne Jacob Viner dans "Customs Union Theory" (1950)

Numéro d'inscription

5 0 7 6 4 1

Né(e) le

3 0 / 0 4 / 2 0 0 2
 / /

Signature



Nom

E R C A W

Prénom (s)

E R E N

19 / 20



Épreuve : ESH

Sujet 1 ou 2
 (Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille /

Numéro de table

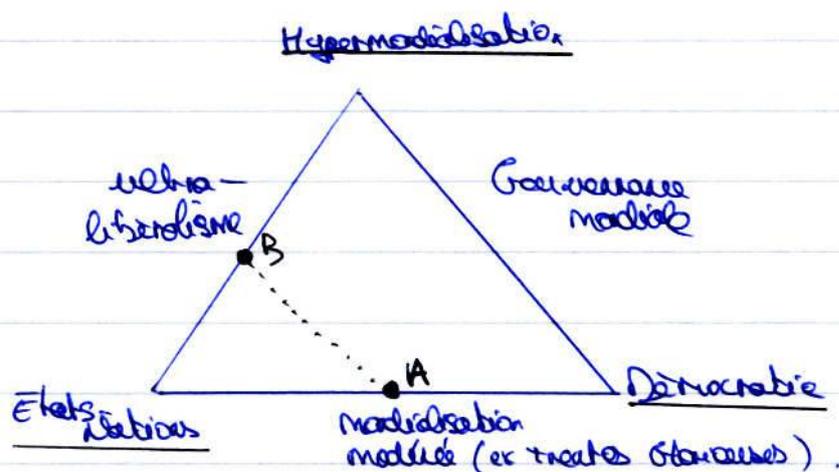
Commencez à composer dès la première page

la régionalisation entraîne des créations de communes et des détachements de communes. Par exemple, la création du MERCOSUR (Brésil, Argentine, Paraguay, Uruguay) en 1992, a multiplié par 4 les échanges commerciaux entre ces pays.

D'autre part, le protectionnisme serait ainsi une réalité sans théorie puisque les pays veulent protéger leur économie des effets néfastes du libre-échange et de la mondialisation. Tirez Perez dans "Les vertus du protectionnisme" (2020) montre de plus que, le protectionnisme qui n'a au départ aucun fondement théorique contrairement au libre-échange, a permis aux pays qui ont appliqué des mesures protectionnistes durant la Grande Dépression (1870) de s'en sortir plutôt pas mal contrairement aux pays ouverts. Les pays veulent de plus en plus protéger leurs "champions nationaux" comme c'est le cas en Europe en mettant en place des mesures protectionnistes. Le protectionnisme permet de protéger les pays des conséquences sociales comme le souligne Haber dans "The slow rate of growth in the United Kingdom" (1966) à travers la protection des "industries sélectées". Il faut les protéger car la concurrence entraîne un déclin de ces secteurs et des conséquences sociales énormes (hausse de la pauvreté, du chômage). De ce fait, le libre-échange est une théorie sans réalité et le protectionnisme devient une réalité sans théorie.

dans les ~~les~~ pays développés par exemple, il y a un protectionnisme "faible" qui passe donc à travers les subventions et la dévaluation. ~~les accords~~ Toutefois, ce protectionnisme entraîne aussi une rupture de la perspective du centre. En a les accords multilatéraux en 1974 afin de protéger les industries des pays du Nord de la concurrence déloyale des pays du sud. En Europe également, le PAC (Pacte Agricole commun) signé en 1961 et le Gatt ont de protéger la souveraineté alimentaire de l'Europe et donc cela entraîne une baisse des exportations dans les pays pauvres. cela illustre encore une fois que le libre-échange est une théorie sans réalité et que donc, le protectionnisme devient une réalité sans théorie.

De même, Dani Rodrik dans "Globalisation Paradox" (2011) est également en faveur du protectionnisme et critique le libre-échange car comme c'est une théorie sans réalité, c'est néfaste pour les économies. On peut s'illustrer à travers le schéma :



Pour Dani Rodrik, on est parti depuis les années 70-80, du point A au point B, soit l'ultra-libéralisme. Mais, il propose de revenir sur le point A comme durant les traités GATT/GO avec ^{beaucoup} plus de présence de l'état

et plus de démocratie. En effet, l'ultra-libéralisme à travers le seul visage des actionnaires a engendré d'énormes conséquences.

Ainsi, on peut voir que la mondialisation s'essouffle et que pour certains comme Reinhart, "le covid-19 paraît être considéré comme le dernier choc de la mondialisation", et donc la tendance est davantage au protectionnisme qui décrit une réalité sans théorie et à la régionalisation.

*

*

*

Pour conclure, à première vue, la citation de Paul Bourke est fautive puisque le libre-échange n'est pas une théorie sans réalité, mais que au contraire, c'est bien réalité comme on peut^{le} voir à travers les nombreux effets positifs et l'émergence des pays asiatiques et, de la Chine... Néanmoins, ce libre-échange n'est pas profitable à tous les pays puisque cela entraîne l'appauvrissement des pays les plus pauvres. Et ainsi, face à la crise de la mondialisation et du libre-échange, la tendance est au protectionnisme qui devient une réalité sans théorie et à la régionalisation qui agit comme substitut à la mondialisation.

